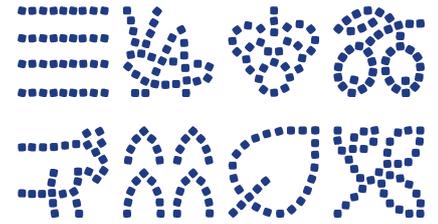


Les actus du LIFE *Terra Musiva*



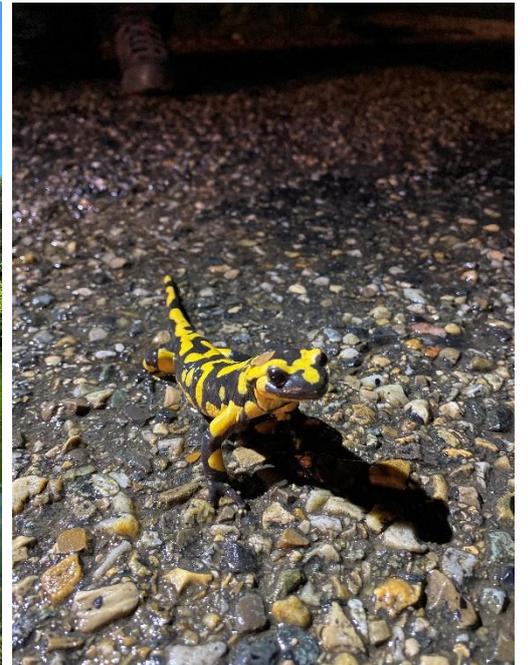
Démarré en janvier 2022, le LIFE *Terra Musiva* a connu une première année riche. Les études préparatoires qui ont été menées ont permis de préciser les sites et modalités d'intervention pour les travaux et actions dites « de conservation ».

☞ Milieux ouverts ■ Une cartographie des habitats naturels a été réalisée sur plus de 800 ha sur les sites des *gorges du Gardon*, du *Camp des garrigues* et des *garrigues de Lussan*. Elle a permis de déterminer les secteurs et types de travaux de débroussaillage, en fonction de l'habitat, de la présence d'une strate herbacée, d'espèces exotiques envahissantes ou remarquables. Les travaux seront menés en automne / hiver, dès cette année et jusqu'en 2025.

☉ Milieux boisés ■ Une étude a permis de cartographier et évaluer l'état de conservation des ripisylves sur le Gardon (de Ners jusqu'au Rhône) et sur la Cèze (de St Ambroix au



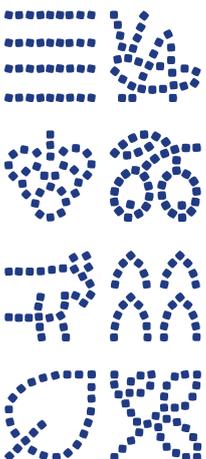
↑ Ripisylve de la Cèze ■ Mélissa Hoffmann Bernard ↑ Salamandre tachetée ■ MHB



Rhône). Celles-ci comportent des habitats rares et menacés et jouent des rôles écologiques multiples : zones de chasse, de gîte ou de reproduction, lutte contre les crues, maintien des berges, etc. Ce travail permet de mieux connaître et localiser les enjeux et menaces (coupes, par exemple) afin de proposer une protection adaptée des ripisylves.

≈ Milieux humides ■ 480 amphibiens ont été comptabilisés lors des suivis réalisés au printemps et à l'automne 2022 sur les routes bordant le site Natura 2000 de l'*Étang et mares de La Capelle*. Plusieurs couloirs de migration ont été identifiés sur la base de différents critères : nombre d'animaux traversant, d'individus écrasés, diversité spécifique, nombre de Pélobates cultripèdes et de Tritons palmés. Ces tronçons constituent des secteurs potentiels pour la création de « crapauducs », prévue cet automne.

≡ Milieux agricoles ■ Suite à une visite d'exploitation, un diagnostic des pratiques de lutte contre les parasites a été réalisé chez 10 éleveurs volontaires. Il s'agit de comprendre comment l'éleveur raisonne et pratique ses traitements : analyses ou observations préalables, nature et fréquence de traitements préventifs et/ou curatifs, utilisation de protections, gestion des déjections suite aux traitements, etc. Sur cette base, un plan d'action a été proposé. Des analyses coprologiques des excréments et un suivi des insectes coprophages sont réalisés afin de mesurer l'impact du changement de pratiques sur les endoparasites (enjeu élevage) et les insectes (enjeu biodiversité).



A la une

Le régime alimentaire de l'Aigle de Bonelli est composé de 3 proies principales : le lapin de garenne, la perdrix rouge et le pigeon. Le patron du régime alimentaire peut toutefois varier selon la localisation. On distingue ainsi 3 patrons : au Portugal, consommation importante de pigeons ; en Andalousie, consommation de lapin et perdrix principalement ; en France et en Catalogne, une consommation similaire de lapins et pigeons mais peu de perdrix. En région méditerranéenne française, le patron est plus diversifié. Sur notre territoire, les hérons représenteraient par exemple une proie importante.

Globalement, le patron du régime semble avoir été affecté à la fois en termes de composition (diversité) et de structure (proportions) par la chute de la population de lapins de garenne suite à l'épidémie de la RHD (rabbit hemorrhagic disease). Le même effet pourrait être en cours au sujet de la perdrix rouge.

Existe-t-il un lien entre la disponibilité des proies et le régime alimentaire de l'Aigle de Bonelli ?

Il existe plusieurs réponses des prédateurs à la variation de densités des proies. D'après la bibliographie, le Bonelli serait un chasseur spécialiste qui continue de rechercher ses proies préférentielles quelle que soit leur densité. Il bascule sur d'autres proies en fonction de ses besoins. Les pigeons seraient une proie complémentaire en début de saison de reproduction (février - mars) lorsque les densités de lapins et de perdrix rouges sont réduites.

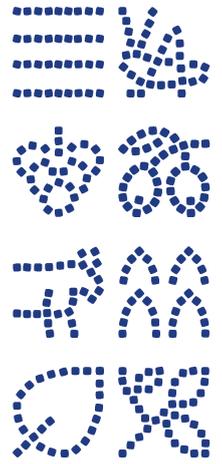
Le facteur qui explique le mieux la composition du régime alimentaire serait donc davantage l'accessibilité aux proies, en l'occurrence la présence de milieux ouverts, que leur abondance.

Existe-t-il un lien entre régime alimentaire et conservation du Bonelli ?

La manière dont le régime alimentaire de l'Aigle de Bonelli affecte directement (productivité) ou indirectement (mortalité) sa démographie n'est pas clairement identifiée. Une méta-analyse sur le sud-ouest européen montre un lien entre productivité et régime alimentaire : à l'échelle territoriale (des couples), la productivité augmenterait malgré la chute de densité de lapins si la densité en pigeons est élevée.

Quelles actions mener au profit de ces espèces et de l'Aigle de Bonelli ?

Comment définir les proies de l'Aigle de Bonelli dans un contexte global de biologie de la conservation en Méditerranée et en site Natura 2000 ?



↑ Aigle de Bonelli (*Aquila fasciata*) • Guillaume Fréchet

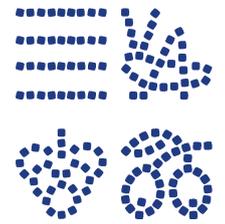
Il existe un fort enjeu de conservation pour le lapin de garenne et la perdrix rouge, tous deux menacés et respectivement une espèce clé de voûte (dont l'effet est majeur par rapport à son abondance) et une espèce parapluie (dont la protection permet celle de nombreuses autres espèces) en région méditerranéenne. Le pigeon ne représente pas un enjeu de conservation en lui-même et le renforcement de ses populations n'a pas d'impact direct sur les écosystèmes.

Afin d'augmenter l'abondance de ces proies et leur détectabilité par le Bonelli, LIFE *Terra Musiva* prévoit des travaux d'ouverture, la création de garennes et des lâchers de lapins. Le tout en lien avec l'ONF et les sociétés de chasse, afin d'adapter les prélèvements cynégétiques. La construction de pigeonniers comme outil de conservation, de gestion des conflits et de contrôle de la trichomonose (parasite intestinal des aiglons) sera testée grâce aux retours d'expérience de l'association Palombar qui gère près de 90 pigeonniers restaurés dans la vallée du Douro (Portugal) dans le cadre du LIFE Rupis. Des suivis (abondance des 3 espèces, nature des proies prédatées par les Aigles, etc.) permettront de mesurer l'efficacité et l'impact des actions menées.



↑ Identification et géolocalisation d'une proie, ici un héron • MHB
↑ Une matinée de suivis fructueuse : une perdrix et 10 jeunes • MHB

A la découverte de notre *Terra Musiva*



Rencontrez Le Pipit Rousseline *Anthus campestris*



↑ Pipit rousseline • René Dumoulin

- Taille : 15 à 18 cm ; envergure : 25-28cm
- Habitat : milieux ouverts à végétation rase, notamment en milieux semi-arides : garrigues, steppes, etc.
- Alimentation : insectes et araignées capturés à la suite d'une course brève
- Reproduction : nichée au sol ; ponte de 4 à 5 œufs couvés 15 jours
- Période d'observation : avril à septembre
- Population : Le plus rare des 4 Pipits nicheurs en France, présent dans le quart sud-est seulement. 1000 à 5000 couples dans le Gard (COGard, 2007), soit 50% de la population régionale et 28% de la population nationale (EEA, 2012) avec environ 235 couples sur notre territoire.
- État de conservation : en déclin.



↑ Alouette lulu • Marc Fasol

Le saviez-vous ?

L'Alouette lulu chante de nuit comme de jour, durant son vol. Le chant, qui a tendance à porter loin, est assez mélodieux, et composé de différents thèmes séparés par des courtes pauses. Le plus célèbre est le « lulululu » qui donne son nom à l'espèce.

Découvrez La ZPS des Garrigues de Lussan

Le site Natura 2000 occupe le plateau de Lussan, entrecoupé de nombreuses vallées sèches et drainé par l'Aiguillon, qui dessine des gorges descendant vers la vallée de la Cèze : les Concluses de Lussan. Le chêne vert demeure l'essence la plus présente au sud du site, accompagné du chêne pubescent sur des secteurs plus humides. Les garrigues boisées dominent ainsi le site, envahissant les pelouses sèches encore existantes. Autrefois davantage pâturées et bordées de murets de pierre sèche, les pelouses évoquaient un causse. Le site accueille plus de 20 espèces d'oiseaux.



↑ Le plateau de Lussan depuis le Serre de Fons • MHB



↑ Outarde canepetière mâle
• Yaël Schiff

Focus sur...

L'Outarde canepetière

Tetrax tetrax est présente depuis les années 1970 sur la plaine de Blauzac à St Chaptès. Celle-ci présente un enjeu majeur pour l'espèce car elle participe à la connectivité des populations méditerranéennes, en déclin (-15% en 2016 dans le Gard). Or, cette plaine connaît elle aussi une forte chute des effectifs : 17 mâles en 2012, 6 en 2020. La cause principale est le recul du système de polyculture élevage, qui procure à la fois des couverts ras aux mâles, leur offrant plus de visibilité lors des parades nuptiales, ainsi que des prairies et luzernières aux femelles, qui s'y alimentent et y nidifient.

Sur la base de 22 ans de données, LIFE *Terra Musiva* a identifié les secteurs sur lesquels restaurer des habitats favorables à l'espèce et, plus globalement, qu'il est important de protéger.





Le projet LIFE *Terra Musiva* (Terre de mosaïque) fait partie des 52 projets retenus en Europe en novembre 2021 par la Commission Européenne. D'une durée de 5 ans (01/22 à 09/26) et porté par 9 partenaires associés, il vise à renforcer la conservation de la biodiversité d'intérêt communautaire de 6 sites Natura 2000 du territoire des garrigues gardoises.

www.life-terra-musiva.org

www.facebook.com/lifeterramusiva

Directeur de publication :

Dominique Andrieu-Bonnet ▪

Rédaction : Mélissa Hoffmann

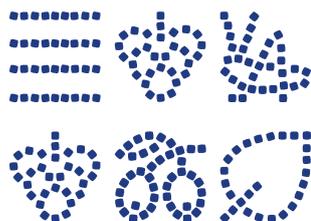
Bernard, Lydie Defos du Rau

(SMGG), Laurent Tatin ▪ Charte

graphique : Studio DAZD



↑ Le Mont Bouquet domine le site Natura 2000 des Garrigues de Lussan ▪ Mélissa Hoffmann Bernard



Coordinateur



Partenaires associés



Financier principal



Co-financeurs



Lancement d'un appel à projets dédié aux agriculteurs

LIFE *Terra Musiva* a lancé ce printemps, du 1er avril au 30 juin 2023, un appel à projets dédié aux agriculteurs et agricultrices.

L'objectif ? Apporter un soutien technique, matériel et financier aux projets agricoles visant à expérimenter, mettre en place ou renforcer des pratiques agricoles participant à la conservation de la biodiversité de notre territoire.

Les projets sélectionnés cet automne feront l'objet d'un diagnostic initial et final. Des suivis naturalistes (oiseaux et insectes notamment) seront réalisés et les agriculteurs et agricultrices intégreront le réseau national de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB).

Des formations et temps d'échanges seront également organisés pour l'ensemble des agriculteurs du territoire.

Comment gérer un espace naturel ?

Passionnante mission que proposent les Aires Terrestres Educatives (ATE) aux élèves en école élémentaire ou collège.

Les élèves d'une classe expérimentent tout au long de l'année scolaire la gestion d'un site naturel de petite taille, qu'ils choisissent à proximité de leur école. Encadrés par leur enseignant, le CPIE du Gard et ses structures membres, les élèves se réunissent sous la forme d'un conseil des enfants. Ils réalisent des inventaires floristiques et faunistiques, rencontrent les acteurs du territoire, puis établissent des règles tenant compte des usages de chacun afin d'aboutir à un Plan de gestion.

Les 600 ATE existantes en France sont coordonnées par l'Office français de la biodiversité qui décerne un label aux écoles engagées.

Vous êtes enseignant.e et souhaitez être accompagné.e pour inscrire votre classe dans cette démarche ? Contactez Alizée Sergeant alizee.sergeant@cpiegard.fr

